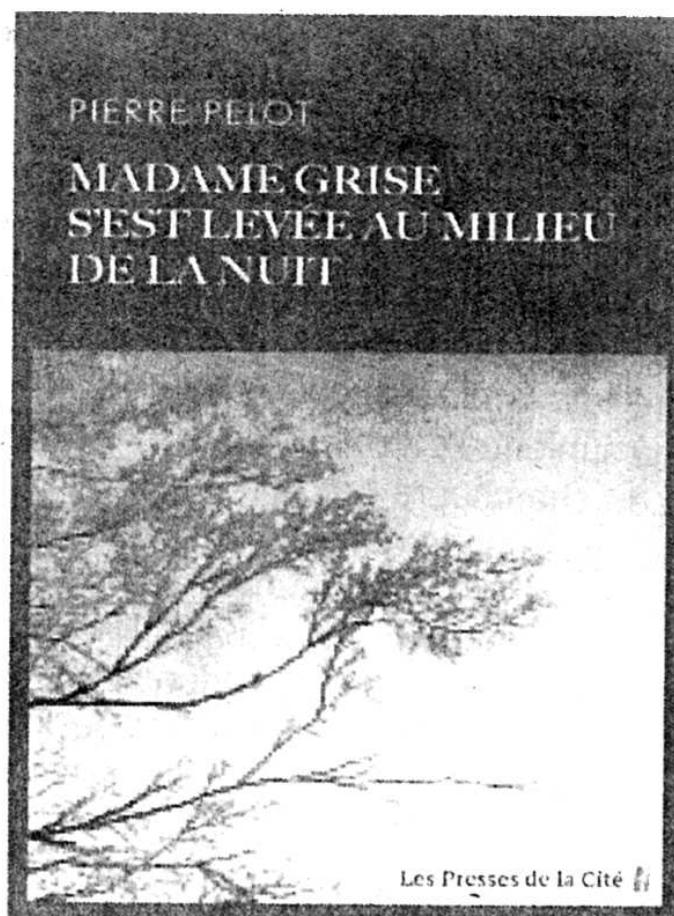


# Petits grands textes

*Madame Grise s'est levée au milieu de la nuit* (Presses de la Cité, 382 pages, 22 €) de notre Vosgien au « côté teigneux » Pierre Pelot. Il s'agit d'un choix de 70 textes plus ou moins longs, aux thèmes divers, divisés en 10 parties. L'un d'eux a donné son titre au recueil : Madame Grise c'est la pluie. Certains ont déjà été publiés, de manière confidentielle, entre 2008 et 2020 ; d'autres sont inédits. Piochons. Voici **Théâtre du peuple** et son théâtre de bois à la lisière de la forêt de Bussang. « *Savoir se déshabituer du quotidien...* ». Et puis **Grandes gueules**. « *Les gens d'ici ont la voix naturellement forte, ils clament, ils gueulent* ». Enfin une explication : « *ça doit venir de l'air. Du climat. Des racines* ». On arrive à une sorte de digression récréative » avec « *la vie tristement désopilante de Jeanne d'Arc (sainte)* ». Pelot ne craint pas l'argot, le langage parlé, voir cru, ni la poésie. Ceux qui n'ont jamais lu l'auteur de près de 200 ouvrages pourront le découvrir ici facilement. Il est un de nos grands porte-plume, le Lorrain écrivain vivant le plus important. Salut l'artiste.



Pierre Pelot est aussi peintre. Il expose ses toiles jusqu'au 27 octobre à la galerie de la MJC Bazin à Nancy.

**De quoi aimer vivre** (Albin Michel, 236 pages, 17,90 €) est le vingtième ouvrage de la Strasbourgeoise originaire du Sénégal Fatou Diome. C'est un recueil de

nouvelles qui nous emmène de « *la terre alsacienne (qui) est bénie des dieux* », aux cocotiers de l'île de Niodor. Le titre est évoqué en bas de la page 38. Les personnages sont souvent seuls et à leur fenêtre. On voisine en silence. « *Mortel, l'amour ! Mais lui seul sauve* » est la conclusion de Sept mots par semaine où l'on trouve le bois des Vosges. La dernière nouvelle est un bel hommage de Fatou Diome à son grand-père, pêcheur, et à Hemingway. « *Lire, c'est oser le vertige* ». Le thème de l'exil est récurrent et même celui de « *l'exil dans l'exil* ». Notre époque ne manque pas d'être critiquée : la mondialisation, la réalité qui nous noie, l'hospitalité considérée comme un délit... Samira la Libyenne, croyante et pratiquante, semble bien être la sœur de cœur de l'auteure dont le style est souvent poétique : la mer de l'amour, les immenses gifles des vagues. Indémorable ! La plus courte des nouvelles est un petit chef d'œuvre. Une écrivaine solide à laquelle on ne peut souhaiter qu'un bel avenir.

**Marcel Cordier**